



# La Migration des cœurs

(Les Hauts de Hurlevent)

---

mise en scène **Anne Monfort**  
librement inspiré de **Maryse Condé & Emily Brontë**

---

## distribution / mentions

Librement inspiré de  
**Maryse Condé** et **Emily Brontë**

Conception et mise en scène  
**Anne Monfort**

Collaboration artistique  
**Laure Bachelier-Mazon**

Avec  
**Judith Henry** (comédienne)  
**Elise Chauvin** (chanteuse lyrique)  
(distribution en cours)

Création musicale  
**Núria Gimenez Comas**

Administration et production  
**Yohan Rantswiler**

Production et diffusion  
**Les Productions de la Seine**  
**Florence Francisco** et **Gabrielle Baille**

Relations presse  
**Olivier Saksik - Elektronlibre**

**Production**  
day-for-night

**Coproduction**  
en cours

La compagnie day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et par la Région Bourgogne-Franche-Comté et soutenue dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon. Elle est en compagnonnage plateau DGCA avec Louise Legendre et May Hilaire.

### Création 2025

Novembre 2022 : stage mené par Anne Monfort autour de l'adaptation du roman (Université de Poitiers)

Printemps 2023 : recherches à Oxford, en Angleterre et en Guadeloupe

Les 16 et 17 septembre 2023 : lecture «Emily Brontë face à son double, Ellis Bell» dans le cadre des Journées du Matrimoine, à la Cité Audacieuse, Paris

Automne 2023 : travail sur l'adaptation

Printemps 2024 : tournage d'images (Monts d'Arrée, Ballon d'Alsace)



---

## en quelques mots

*Les Hauts de Hurlevent* sont balayés par les vents du Yorkshire.

En 1771, le maître des lieux, Mr Earnshaw, adopte un jeune garçon, Heathcliff, « noir comme le jais et le feu », qu'il ramène de Liverpool, alors grand port négrier. L'amitié enfantine de Heathcliff et Cathy, la fille de Mr Earnshaw, tourne à la passion amoureuse, tandis que Hindley, le fils de la maison, ne cesse d'humilier Heathcliff et de le rabaisser. Cathy finit par épouser le fils des riches voisins, Edgar Linton. Heathcliff, furieux, fait fortune et rachète Hurlevent ; Cathy meurt dans les bras de Heathcliff en mettant au monde une fille, appelée aussi Catherine. Heathcliff inconsolable se venge sur Hindley, la famille Linton, et les générations suivantes.

Dans *La Migration des cœurs*, l'action se situe en Guadeloupe, au domaine de l'Engoulevent. Heathcliff est devenu Razyé, la famille Linton est la famille de Linsseuil, et le racisme, les rapports de domination, sous-jacents dans le texte de Brontë, sont explicités. Cathy II s'y avère la fille illégitime de Cathy et Razyé, et épouse son demi-frère. Au cours du roman, les fantômes déjà présents dans le roman de Brontë se développent, les récits se démultiplient, les passions se déchaînent, dans un territoire où les éléments dominant, dans leur bruit et leur fureur.

---

## note d'intention Anne Monfort, metteuse en scène

### Mythe personnel et littéraire

J'ai rencontré *Les Hauts de Hurlevent* comme beaucoup, à l'adolescence, et par un bel intermédiaire, celui de Daniel Pennac, qui avait invité le mythe littéraire dans ses livres jeunesse *Kamo L'agence Babel* puis *L'évasion de Kamo*. J'avais été bouleversée par les fantômes, les grandes passions s'inscrivant dans la démesure des paysages. Adolescente, j'ai écouté Kate Bush chanter *Wuthering Heights*.

J'ai découvert *La Migration des cœurs* récemment, au moment où j'ai découvert la Guadeloupe. J'ai été très sensible à la place accordée au paysage dans l'écriture de Maryse Condé, de mon point de vue, le livre et le paysage sont indissociables.

J'ai également aimé le développement de la narration à travers plusieurs générations, j'ai aimé la démultiplication des récits qui diffractent le réel, ces personnages multiples qui offrent autant de possibilités, j'ai admiré la lecture politique des processus de vengeance et de fatalité. J'ai ensuite relu Emily Brontë guidée par Maryse Condé, et j'ai perçu une dimension que je n'avais pas su voir adolescente, le paradoxe de cette femme dont on ne sait rien, vivant isolée mais très au contact des réalités politiques de son époque – l'abolition de l'esclavage notamment – et qui est, une des premières écrivaines européennes à aborder frontalement la question du racisme en inventant Heathcliff, premier héros noir du roman occidental. J'aimerais, dans le spectacle, incarner la figure de cette actrice mystérieuse qu'était Emily Brontë.

D'où mon envie de créer un spectacle à partir de *La Migration des cœurs*, avec une ample distribution permettant de raconter l'intrigue à travers les deux voire trois générations. Je travaillerai sur le rapport au paysage, la lecture politique des rapports amoureux, les très nombreux témoignages de personnages qui créent différentes interprétations des faits. Je travaillerai sur la dimension du fantastique que développe Maryse Condé : par exemple, Cathy vient véritablement hanter Razyé et lui parle depuis la mort, et j'aimerais sur le plateau faire coexister les différentes générations, mortes et vivantes. J'aimerais aussi travailler sur la dimension du paysage qui structure l'écriture : je pense notamment au moment où Razyé surgit chez Cathy II sous une pluie diluvienne à Marie-Galante.

Maryse Condé, citant son propre roman et celui de Jean Rhys, dit : « en fait, il y a quelque chose des sœurs Brontë qui parle à des femmes caribéennes, de n'importe quelle couleur, de n'importe quel âge... », et j'aimerais rassembler une distribution qui mêle les origines, les couleurs, les âges des acteur·ices.

### Sur la méthodologie d'adaptation

Suite à un projet de recherche, *Opération Caravage*, mené avec la DGCA en 2020, j'ai développé une méthodologie d'adaptation de romans qui s'appuie sur les souvenirs des interprètes, permet de faire dialoguer les inconscients et travaille sur l'atmosphère fantastique du texte. Cette méthode permet de garder l'écriture originelle tout en travaillant sur l'organicité du plateau, par associations d'idées, et sur l'organisation du récit, par épisodes, articulant scènes et motifs récurrents, dialogues et images. La matière d'adaptation sera bien sûr le roman, mais aussi l'imaginaire qui l'entoure – le contexte documentaire de l'époque, les réécritures de Pennac et de Caryl Philipps (*The Lost Child* sur l'enfance d'Heathcliff) les films éponymes, de Rivette à Wyler en passant par *Vaudou* de Tourneur ou *Week-end* de Godard.

Je travaille dès maintenant à l'adaptation du texte, en y incluant une dimension cinématographique importante – des passages seront tournés dans les Monts d'Arrée et au Ballon d'Alsace – et feront partie intégrante de la fiction.

Un premier stage mené avec les élèves du master en dramaturgie de l'Université de Poitiers en novembre 2022 a permis d'ouvrir les premières pistes. Je construirai en effet l'adaptation en écho avec les problématiques d'aujourd'hui et en explorant combien ce mythe résonne à travers les générations et les géographies. J'aimerais penser des ateliers participatifs, en amont des répétitions, avec le public, pour réfléchir ensemble à l'adaptation.

Heathcliff, it's  
me,  
I'm Cathy,  
I've come  
home  
I'm so cold,  
let me in your  
window.

(Kate Bush, *Wuthering Heights*)

---

## extraits des romans servant de base à l'adaptation

« Adossée contre ses oreillers, Cathy remuait doucement les lèvres et s'adressait à ceux qui avaient des oreilles pour l'entendre.

Je ne suis plus.

(...)

J'ai peur. Je ne connais pas ce qui m'attend de l'autre côté de cette porte que je dois pousser pour me glisser dans l'au-delà et commencer mon éternité. Pourtant, je comprends déjà que ce qui m'attend ne sera pas plus amer que ce que j'ai connu dans l'existence par ma faute, ma très grande faute.

Où es-tu ?

Je ne te vois pas dans l'assistance. Est-ce que tu ne m'aimes pas assez pour me pardonner le mal que je t'ai fait ? Il faut que tu saches que nous ne nous reverrons jamais, car la mort n'est que nuit. Elle est migration sans retour. Tu vois, c'est moi qui avais raison.

Quand nous étions petits et que nous faisons nos jeux dans le cimetière à côté de la tombe de ma défunte maman, tu me faisais la promesse de ne jamais me quitter. Tu me disais que, si tu partais le premier, tu ne rejoindrais pas l'au-delà mais tu resterais sur la terre à tourner et à tourner autour de moi. Tu serais dans l'arbre qui frémit, dans le bois qui gémit, dans l'eau qui coule, dans l'eau qui dort, dans la cave, dans la foule. Tu ne partirais jamais.

J'affirmais que c'était impossible. Mais tu me répondais qu'il suffisait d'apprendre le secret des kimbwazè, eux qui sont en contact perpétuel avec les disparus, et tu rôdais auprès de l'endroit où habitaient les séanciers.

(...)

Pendant que j'étais sur la terre, j'avais l'impression que tu étais en moi, toujours là, dans ma tête, dans mon cœur, dans mon corps. Même, j'avais l'impression que j'étais toi. C'était souvent pénible, parce que tu n'étais pas un compagnon bien agréable. Pas plus que moi, d'ailleurs, plus riche de défauts que je n'ai jamais eu de qualités. Mais, à présent, que je ne suis plus, je t'ai perdu. À jamais. Et ce vide m'opprime. »

**Maryse Condé, *La migration des coeurs*, 1995**



---

## extraits des romans servant de base à l'adaptation

« J'allais seulement dire que le ciel ne m'avait pas paru être ma vraie demeure. Je me brisais le cœur à pleurer pour retourner sur la terre et les anges étaient si fâchés qu'ils me précipitèrent au milieu de la lande, sur le sommet des Hauts de HurleVent, où je me réveillai en sanglotant de joie. Voilà qui vous expliquera mon secret aussi bien qu'aurait fait mon autre rêve. Ce n'est pas plus mon affaire d'épouser Edgar Linton que d'être au ciel ; et si l'individu pervers qui est ici n'avait pas ainsi dégradé Heathcliff, je n'y aurais jamais songé. Ce serait me dégrader moi-même, maintenant, que d'épouser Heathcliff. Aussi ne saura-t-il jamais comme je l'aime ; et cela, non parce qu'il est beau, Nelly, mais parce qu'il est plus moi-même que je ne le suis. De quoi que soient faites nos âmes, la sienne et la mienne sont pareilles et celle de Linton est aussi différente des nôtres qu'un rayon de lune d'un éclair ou que la gelée du feu.(...) Mes grandes souffrances dans ce monde ont été celles d'Heathcliff, je les ai toutes guettées et ressenties dès leur origine. Ma grande raison de vivre, c'est lui. Si tout le reste périssait et que lui demeurât, je continuerais d'exister ; mais si tout le reste demeurait et que lui fût anéanti, l'univers me deviendrait complètement étranger, je n'aurais plus l'air d'en faire partie. Mon amour pour Linton est comme le feuillage dans les bois : le temps le transformera, je le sais bien, comme l'hiver transforme les arbres. Mon amour pour Heathcliff ressemble aux rochers immuables qui sont en dessous : source de peu de joie apparente, mais nécessaire. Nelly, je suis Heathcliff ! Il est toujours, toujours dans mon esprit ; non comme un plaisir, pas plus que je ne suis toujours un plaisir pour moi-même, mais comme mon propre être. »

« Puisse-t-elle se réveiller dans les tourments ! s'écria-t-il avec une terrifiante violence en tapant du pied et en gémissant, en proie à une soudaine passion incontrôlable, poussée à son paroxysme. Elle a menti jusqu'au bout ! Où est-elle ? Elle n'est pas là... Elle n'est pas au ciel... Elle n'est pas morte... Où est-elle alors ? Oh ! Tu disais que tu te moquais de mes souffrances ! Et moi, je fais une prière, une seule, que je répéterai jusqu'à ne plus pouvoir bouger la langue... Catherine Earnshaw, puisses-tu ne jamais trouver le repos tant que je vivrai ! Tu as dit que je t'avais tuée... Reviens me hanter, alors ! Les morts hantent leurs meurtriers. Je crois... Je sais que des fantômes ont erré sur terre. Ne me quitte pas... Prends n'importe quelle forme... Rends-moi fou ! Mais ne m'abandonne pas dans cet abîme où je ne peux te trouver ! Oh, mon Dieu ! C'est indescriptible ! Je ne peux pas vivre sans ma vie ! Je ne peux pas vivre sans mon âme !

Il se frappa la tête contre le tronc noueux et, levant les yeux, hurla, non pas comme un homme, mais comme une bête sauvage qu'on larde jusqu'à la mort de coups de couteau et d'épieu. »

**Emily Brontë, *Les Hauts de Hurlevent*, 1847, traduit de l'anglais par Frédéric Delbecq**

---

# l'équipe

## Anne Monfort

Metteuse en scène

Anne Monfort dirige la compagnie day-for-night, conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et soutenue par la région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon. Elle a mis en scène de nombreux textes d'auteurs de théâtre contemporains comme Falk Richter, Sonia Willi, Thibault Fayner, dont elle a créé en 2017 *Morgane Poulette* et avec qui elle collabore sur un nouveau projet. Elle travaille sur des matériaux historiques éclairant le présent, comme dans *La Méduse démocratique*, composé à partir de textes de Robespierre et Sophie Wahnich. Elle collabore avec le festival littéraire *Les Petites Fugues*, dont elle met en scène les petites formes, et adapte de nombreux romans au théâtre - *Perséphone 2014*, d'après Gwenaëlle Aubry, qui s'est créé en 2016, *Désobéir - Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé*, d'après Mathieu Riboulet, en 2018, et *Pas pleurer*, d'après Lydie Salvayre, qui s'est créé à Barcelone en février 2019. En 2019-2020, elle a créé *La Femme juive* d'après Bertolt Brecht et Margarete Steffin ainsi que *Le quart d'heure américain* de Sylvain Levey et Magali Mougel en tournée en établissements scolaires en France et en Suisse. Elle vient de finaliser un projet de recherche *Opération Caravage* sur les transferts entre cinéma et théâtre avec la DGCA, l'ESAD Paris et le studio-théâtre de Vitry. La compagnie est très impliquée dans la transmission, et Anne Monfort intervient régulièrement dans les écoles supérieures - TNS, ESAD, et CNSAD, où elle a créé *Nulle part* de Kouam Tawa, spectacle de sortie des élèves, en octobre 2021. Sa dernière création, *Nostalgie 2175* d'Anja Hilling, réunissant Mohand Azzoug, Judith Henry et Jean-Baptiste Verquin, s'est créée en coproduction avec le CDN de Besançon et de Toulouse, le Théâtre National de Strasbourg, l'IRCAM, les Scènes Nationales de Chalon sur Saône, du Creusot, du Jura. Avec Núria Gimenez Comas, compositrice, elles ont également créé une musique-fiction à l'IRCAM autour de *Nostalgie 2175*.

Anne Monfort travaille de plus en plus avec la musique et met en scène *Le cri d'Antigone* et *Odile et Jacques*, spectacles musicaux du compositeur Loïc Guénin. Elle dirige en 2023 un projet de recherche intitulé *Fantasticalité/In vivo théâtre*, avec

l'Ircam, le CNSAD, le studio-théâtre de Vitry et le T2G, sur la rencontre entre jeunes acteurs et jeunes compositeurs autour de deux textes d'autrices francophones, Gaëlle Bien-Aimé et Dodji do Rego. En 2023-2024, elle mettra en scène *How far* de Laure Bachelier-Mazon, au Cameroun, en Guinée, au Nigéria et en France. Elle créera en 2025 *La Migration des coeurs* (Les Hauts de Hurlevent) d'après Maryse Condé et Emily Brontë.

## Laure Bachelier-

Autrice, dramaturge

Après des études de Lettres et d'Histoire de l'Art (Agrégation, École du Louvre), elle s'oriente vers la dramaturgie et approfondit son geste d'écriture au sein du Master de Création Littéraire accompagnée par l'autrice et performeuse Olivia Rosenthal (Paris 8). Elle collabore avec Jean-René Lemoine (*Vents Contraires* de Jean-René Lemoine, MC93 en 2019; *Bérénice* de Racine, MCA Amiens en 2023), avec Léonce Henri Nlend (adaptation de l'essai du journaliste camerounais Yann Gwet *Vous avez dit retour?*), avec l'autrice Clarisse Makundul dont les textes sont créés à Londres (*Under the Kundé tree*; *Left Unsaid*) et régulièrement avec Anne Monfort dans le cadre des créations, des projets de recherche-crédation et de transmission (*Désobéir*, *le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé* ; *Pas pleurer* ; *Nostalgie 2175* ; *Opération Caravage* ; *Nulle Part*). Elle intervient auprès de différents metteurs en scène au sein des écoles supérieures (ESAD, CNSAD, ENSATT et Ecole Kokolampoe en Guyane, Festival Compto' Art à Douala). Son texte *How far* est lauréat du festival Convergence Plateau porté par Hakim Bah au 104 à Paris et sera mis en scène par Anne Monfort.

## Núria Gimenez Comas

Compositrice

Núria Gimenez Comas étudie à Barcelone le piano, puis les mathématiques, avant de s'orienter vers la composition avec C. Havel. Après son mémoire de bachelor sur Musique et Mathématiques avec Mauricio Sotelo, elle poursuit ses études à la HEM de Genève avec M. Jarrell, L. Naon et E. Daubresse puis avec le Coursus de l'Ircam. Elle suit des Académies comme la Schloss Solitude,



Soundstreams Residency avec des professeurs comme Chaya Czernowin, Brian Ferneyhough et Kaija Saariaho.

Elle travaille avec des orchestres comme OCG (Orchestre de Chambre de Genève), Brussels Philharmonic, Geneva Camerata, Orchestre de Cadaquès et OBC (Orchestre Symphonique de Barcelone), avec des chefs d'orchestre comme Michel Tabachnik, David Robertson, Lionel Bringuier, Duncan Ward et Benjamin Shwartz. Elle réalise des projets avec d'autres artistes comme les acteurs Michel Derville, Lambert Wilson ainsi qu'avec le vidéoartiste Dan Browne. Elle a travaillé sur un projet de collaboration étroite avec la poétesse Laure Gauthier sur une pièce longue d'architecture poétique. Elle a été lauréate dans nombreux concours entre autres le Prix Colegio de España (Paris)-INAEM 2012 et le premier prix concours International Edison-Denisov.

Ces pièces ont été jouées par des interprètes très réputés comme le Quatuor Diotima, l'Ensemble Contrechamps, le trio du Klangforum de Wien, le Chœur Spirito entre autres. Elle a reçu des commandes des musiciens et orchestres comme Proxima Centauri, Geneva Camerata, Orquestra de Cadaquès, Aleph Guitar Quartet, Grupo Enigma et des institutions, comme Radio France, le Grame, l'Ircam, CNDM, Fondation BBVA, GMEM, l'Auditori de Barcelone, en recevant le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, l'INAEM, la Fondation SGAE ...

Elle collabore avec Anne Monfort depuis *Nostalgie 2175* sur des compositions accompagnant les spectacles comme sur des workshops.

### Judith Henry comédienne

Judith Henry débute sur les planches dès l'âge de 11 ans. Au théâtre, elle joue sous la direction de Matthias Langhoff, Bruno Boëglin, Michel Deutsch, André Wilms, Jean-Louis Martinelli, Roger Planchon, Stanislas Nordey... Au cinéma, elle collabore notamment avec René Allio et Philippe Faucon. C'est le rôle de Catherine dans *La Discrète* de Christian Vincent qui la révèle au grand public, et pour lequel elle obtient le César du meilleur espoir en 1990. Elle tourne aussi avec Claude Berri (*Germinal*), Manuel Poirier (*À la campagne*), Pierre Salvadori (*Les Apprentis*). Elle sera au générique de la saison 5 du *Bureau des Légendes*, série réalisée par Éric Rochant.

Elle a joué dans *Nostalgie 2175* mis en scène par Anne Monfort, et toutes deux ont collaboré sur différentes lectures.

### Elise Chauvin

#### Chanteuse lyrique

Élise Chauvin débute le chant à l'âge de dix ans en intégrant la Maîtrise de Paris dirigée par Patrick Marco au CRR de Paris puis rejoint en 2006 la classe de Peggy Bouveret à l'École Normale de Musique de Paris et y obtient un Diplôme de concertiste .

Elle intègre l'opéra studio de l'opéra de Lyon à la suite de ses études. Dès sa sortie, Élise Chauvin est engagée comme soliste dans de nombreuses productions, ce qui lui permet d'acquérir très vite une expérience scénique et un grand professionnalisme, et son éclectisme et sa grande ouverture musicale l'amènent à interpréter des rôles très variés.

Membre de l'ensemble le Balcon elle chante dans les œuvres de Karlheinz Stockhausen, Marco Suarez, Peter Eötvös, Fernando Fiszbein, Michaël Levinas ...

L'enthousiasme d'Élise pour le répertoire contemporain l'amène à participer à de nombreuses créations mondiales dont celles de Philippe Hurel, Salvatore Sciarrino, Diana Soh, Philippe Manouri, Yann Robin ...

Elle se produit dans de nombreux théâtres et Scènes Nationales ainsi que dans des lieux prestigieux comme la Philharmonie de Paris, les Bouffes du Nord, le théâtre Colon en Argentine, l'opéra de Lille, l'opéra de Lyon, l'opéra Comique, l'opéra de Harbin en Chine, le théâtre de l'Athénée, l'opéra de Singapour ...

En 2021-22, Élise Chauvin interprète les rôles d'Antigone dans *le Cri d'Antigone* de Loïc Guénin et Anne Monfort (Arsenal de Metz, Scène nationale et la Friche de Marseille), de la femme dans le monologue *Papillon Noir* de Yannick Haenel, Yann Robin et Arthur Nauzyciel (Théâtre National de Bretagne de Rennes, La Scala de Paris), d'Alice dans *Alice* de Matteo Franceschini et Edouard Signolet (Théâtre impérial de Compiègne et en tournée). Au côté de Tanguy Viel et Philippe Hurel elle interprète *Périple* à la Criée de Marseille ....

En 2022-23, elle interprète de nombreux concerts et crée *Carmen Case* de Diana Soh et Alexandra Lacroix avec la Queen Chapel Music Chapel (tournée européenne), ainsi que *Façon Tragique* de Diana Soh et Severine Chavrier au Festival d'Aix en Provence (Théâtre des Bouffes du Nord, tournée européenne).

# la compagnie day-for-night

« Ça quitte les livres et ça vient dans le corps »  
Mathieu Riboulet

La compagnie day-for-night a été créée en 2000 en Île de France, et s'est installée en Franche-Comté en 2007. Elle est dirigée par la metteure en scène Anne Monfort et cherche des formes qui allient le visuel et le textuel, la fiction et le documentaire, la précision du jeu de l'acteur et une dramaturgie approfondie. Inspirés par le Nouveau Roman et la Nouvelle Vague, les spectacles de la compagnie créent des indices qui permettent de constituer une fiction sans la suivre de bout en bout, des états de présence particuliers, des coexistences d'éléments textuels fragmentaires et parfois contradictoires. Le théâtre y est considéré comme le lieu qui permet à la fois d'organiser une pensée et le lieu du choc esthétique, le lieu qui articule l'intime et le politique.

Les premiers spectacles de la compagnie (*Dieu est un DJ* en 2002, *Tout. En une nuit.* en 2005 puis *Sous la glace* en 2007 et *Nothing hurts* en 2008) se créent à partir de textes de l'auteur allemand Falk Richter, dont Anne Monfort est aussi la traductrice. Parallèlement à ce long compagnonnage avec Richter, elle a créé des montages de textes, ainsi que sur des formes proches de la performance. Elle a aussi travaillé sur des spectacles in situ, comme *Next Door* (2009), qui investissait des appartements vides avant leur prochaine location, ou pour des dispositifs spécifiques comme *Les fantômes ne pleurent pas* (2012), où les spectateurs n'assistent pas au même spectacle selon le côté où ils sont placés. Au cours de ces travaux, s'est développée une direction d'acteurs précise, travaillant selon un système de montage cinématographique, où l'actrice porte le changement de la forme - c'est le changement de code de jeu qui fait passer l'ensemble du spectacle du documentaire à la fiction, du politique au poétique. Ce travail s'est poursuivi notamment par la collaboration de la metteure en scène avec des comédiens fidèles, en affinant un travail précis sur la prosodie, avec des ruptures et des changements de registre qui font basculer le spectacle dans un autre genre. C'était le cas de *Black house* (2014), *Temps universel +1* de Roland Schimmelpfennig (2015), *Morgane Poulette* (2017).

La compagnie s'est aussi associée à l'auteure Sonia Willi, afin de mettre en place une collaboration approfondie entre écriture textuelle et écriture de plateau et avec elle a créé, en mars 2012 à la Halle aux Grains-Scène nationale de Blois, *Quelqu'un dehors moi nulle part*, ainsi que la petite forme *EXIT* en 2013 pour le festival 360 à Montreuil. En 2014, elle a retrouvé Falk Richter pour *Et si je te le disais, cela ne changerait rien*, un travail autour d'inédits à partir de ses journaux. Elle a ensuite passé commande à Mickael de Oliveira, auteur portugais, et Ulrike Syha, autrice allemande, de *No(s) révolution(s)*, travail pour lequel une historienne les a rejoints. La compagnie day-for-night a été en compagnonnage avec l'auteur Thibault Fayner, dont elle a créé *Morgane Poulette*, et qui travaille à une nouvelle pièce.

Travailler sur des matériaux littéraires, et notamment sur des romans est un travail que la compagnie mène sur le long terme. Depuis son installation en Franche-Comté, day-for-night a collaboré avec l'Agence Livre

et Lecture pour des lectures scéniques et rencontré ainsi de nombreux auteurs.

Dans *Perséphone* 2014 d'après Gwenaëlle Aubry (2016), *Désobéir- Le monde était dans cet ordre à quand nous l'avons trouvé*, d'après Mathieu Riboulet (2018), et *Pas pleurer* d'après Lydie Salvayre (2019), les romans ont nourri le texte du spectacle mais aussi sa dimension scénique, mêlant matériaux littéraires, textuels et autres éléments en résonance.

Les derniers spectacles questionnent également le dialogue entre les langues et le rapport à l'histoire. *No(s) révolution(s)*, créée avec deux acteurs français, une actrice allemande, une actrice portugaise, s'est jouée et diffusée dans les trois pays en 2016, avec un travail sur les langues qui se modifiait d'un pays à l'autre. *Morgane Poulette* mêle le français et l'anglais dans leur musicalité comme dans le sujet qui traite la ville de Londres comme un territoire de fiction. *Pas pleurer* mêle le catalan, le castillan et le français. *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé* traite aussi de l'échec d'une certaine construction européenne, entre les années 70 et aujourd'hui, cherche « un peu de politique entre ». *La Méduse démocratique* (2018) met en scène la figure de Robespierre venant échanger avec les spectateurs sur la situation politique actuelle. *Nostalgie 2175* d'Anja Hilling (2022) fait en quelque sorte l'exercice inverse, en regardant l'histoire par le futur.

Ces travaux précis sur les textes s'accompagnent d'une recherche alliant mots et musique, afin de créer un rapport sensible au spectateur. D'où les collaborations régulières d'Anne Monfort avec des compositeurices comme Loïc Guénin et Núria Gimenez Comas. La compagnie approfondit aussi la précision du travail des acteurs par des projets de recherche comme *Opération Caravage* et *Fantasticalité*, hors des contraintes de production, auxquels la compagnie dédie des temps précis.

Alliant français et anglais, jeu et musique, la compagnie créera en 2024 le spectacle *How far*, d'après le texte de Laure Bachelier-Mazon, avec le soutien de l'Institut français et du CITF, en collaboration avec la Compagnie Feugham au Cameroun, Univers des mots en Guinée et le Arojah Royal Theatre au Nigéria.

La compagnie a également des partenariats avec les écoles supérieures (ESAD, CNSAD, TNS), la formation de jeunes acteurs étant un angle qui intéresse particulièrement la metteure en scène Anne Monfort. En 2019, Anne Monfort et Thibault Fayner ont créé le spectacle de sortie des élèves de l'EDT 91, *Les médailles*. En 2021, Anne Monfort met en scène le spectacle de sortie des élèves du CNSAD, à partir de *Nulle part*, texte inédit de Kouam Tawa. De façon plus générale, le soutien aux jeunes compagnies est important pour day-for-night, celle-ci accompagne par conséquent, sous forme de compagnonnage ou de marrainage, de jeunes équipes.

day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et par la Région Bourgogne-Franche-Comté. La compagnie est soutenue dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon. Elle est en compagnonnage plateau DGCA avec Louise Legendre et May Hilaire.



---

## contacts

### **day-for-night**

Friche artistique de Besançon  
10 avenue de Chardonnet - 25000 Besançon  
contact@dayfornight.fr / www.dayfornight.fr

### **Metteuse en scène**

Anne Monfort  
06 72 87 26 75  
annemonfort@gmail.com

### **administration - production**

Yohan Rantswiler  
07 69 13 49 01  
contact@dayfornight.fr

### **production - diffusion**

Les Productions de la Seine  
Florence Francisco - 06 16 74 65 42 - francisco.florence@orange.fr  
Gabrielle Baille - 06 17 38 91 80 - gabriellebaille.pro@gmail.com

### **relations presse**

Olivier Saksik - Elektronlibre  
06 73 80 99 23  
olivier@elektronlibre.net